

«It's all the same fucking day, man»\*

Henning Bohl, Julien Ceccaldi, Renaud Jerez, Nathaniel Mellors, John Russell

D'après Wikipedia, «le mot « Néandertalien » est tiré de Neandertal, nom d'une petite vallée située sur le territoire des villes d'Erkrath et de Mettmann, entre Düsseldorf et Wuppertal (Allemagne). Au mois d'août 1856, dans le cadre de l'exploitation d'une carrière, des ouvriers vidèrent une petite cavité de cette vallée, la grotte de Feldhofer. Ils y découvrirent des ossements et un fragment de crâne qu'ils remirent à Johann Carl Fuhlrott, un instituteur d'Elberfeld passionné d'histoire naturelle.

Par un heureux hasard, le toponyme Neandertal signifie « vallée de l'homme nouveau ». En effet le nom de Neander a été donné à cette vallée (en allemand tal, anciennement thal) en l'honneur de Joachim Neumann (1650–1680), appelé aussi Joachim Neander, car, suivant un usage familial datant de son grand-père et très courant à l'époque, il avait traduit en grec ancien son patronyme allemand, qui signifie littéralement « homme nouveau ». Ce pasteur et compositeur, auteur de cantiques religieux encore populaires dans le protestantisme allemand, aimait chercher son inspiration dans cette vallée, jadis idyllique.»

«L'homme nouveau». A chaque époque, on examine le stade de novation de l'Homo contemporain – Homo entendu ici comme espèce. Depuis la fin du Moyen-Age, la perception de la vitesse du temps, l'accélération ressentie, espérée ou déplorée de l'histoire a donné lieu à d'innombrables analyses, récits et projections. La révolution de la communication ayant engendré une densification inouïe des contacts, a propulsé la perception de l'Homo sapiens dans une accélération vertigineuse du temps présent, où l'expérience humaine est radicalement transformée sous l'effet des technologies digitales. Les artistes présentés dans cette exposition spéculent sur ces évolutions pour dévisager des scénarios de possibles, tant d'oppression accrue que d'émancipation potentielle.

--

According to Wikipedia, the word "Neanderthal" comes from "Neandertal", the name of a small valley on the territory of the towns of Erkrath and Mettmann, between Düsseldorf and Wuppertal (Germany). In the month of August 1856, as part of the exploitation of a quarry, workers emptied out a small cavity, the Feldhofer Grotte. There, they discovered some bones and the fragment of a skull, which they passed on to Johann Carl Fuhlrott, a school teacher in Elberfeld who was keen on natural history.

Appropriately enough, the toponym Neandertal means "the new man's valley". The name "Neander" had been given to this valley (in German "tal", previously "thal") in honour of Joachim Neumann (1650–1680), also called Joachim Neander, for, adopting a family custom dating from his grandfather and very common at the time, he had translated into ancient Greek his German surname, which literally means "new man". This pastor and composer, who wrote religious canticles that are still popular among German Protestants, used to search his inspiration in this valley, which was then idyllic.

"The new man". At each era, we examine the current of contemporary Homo sapiens – as a species. Since the end of the Middle Ages, the perception of the speed of time, a feeling of acceleration, hoped for or deplored throughout history has given rise to many analyses, tales and projections. As the revolution of communication has led to an unheard-of densification of contacts, this has pushed the perception of Homo sapiens into a head-spinning acceleration of present time, in which human experience has been radically transformed by digital technologies. The artists in this exhibition speculate about these evolutions so as to envisage possible scenarios, as much about greater oppression as about potential emancipation.

--

Remerciements / Thank you:

Henning Bohl, Julien Ceccaldi, Renaud Jerez, Nathaniel Mellors, John Russell  
Jenny's, Los Angeles  
Bridget Donahue, New York

\*Extrait d'une chanson de/ Excerpt from a song by Janis Joplin, *Ball and Chains*, cité par/quoted by John Russell in «BRUCE WILLIS, IRIGARAY, AND THE AESTHETICS OF SPACE TRAVEL» (Mute website 05/12/ 2014)